

# SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS  
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

Photo © François Legéant

**NEWSLETTER DE SEPTEMBRE 2025**

**LA PHOTO DU MOIS**



Cette photo a plus de dix ans.  
Elle a été prise à Calais en 2014, lors d'une manifestation à l'occasion de  
l'ouverture d'un squat.

**ÉDITORIAL**

À tous ceux... À tous ceux qui n'y croient pas, à tous ceux que ça indiffère, à tous ceux qui se cachent les yeux pour ne pas voir la misère d'à côté...

Rappelez-vous des temps pas si anciens que ça où vos grands parents étaient sur les routes de l'exode...

Et peut-être dans un futur pas si lointain vous-même candidat à l'exil, fuyant une dictature, une guerre ou une catastrophe naturelle ou nucléaire... Gardons à l'esprit que tout peut basculer ici aussi et que ce jour-là nous serons bien heureux de trouver une main tendue, un toit et une soupe...

Alors nous qui possédons (encore !) notre libre arbitre, choisissons la voie de l'humanité et portons nos regards sur ces peuples exilés du monde entier, c'est une chance pour nous, toute cette diversité des peuples et des cultures, une chance pour l'humanité toute entière, sachons la saisir...

**Anne**

*(Ce texte, écrit à la frontière espagnole, a été lu à la commémoration après décès, à Dunkerque, le 21 septembre.)*

## **SALAM EST EN DEUIL**

Brigitte Deroses, bénévole au vestiaire de Salam à Calais, nous a quittés, après une longue et très douloureuse maladie.

Elle venait depuis plusieurs années au vestiaire avec Patrick, son mari.

Elle avait dû arrêter le tri du linge depuis quelques mois mais elle ne manquait pas, les derniers temps lorsqu'il venait sans elle, de lui confier un petit message pour leur équipe, qui lui manquait.

Deux rendez-vous pour lui dire adieu :

- vendredi 10 h 30 à l'église St Pierre de Calais,
- vendredi 13 h 30 au crématorium de Calais.

Nous ne t'oublierons pas.

***L'équipe Salam.***

## **LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS**

### **LES DÉCÈS**

... un mois noir, très noir...

Quatorze nouveaux drames, quatorze nouveaux décès...

Cela fait 42 au 30 septembre, pour 2025.

Les moments de recueillement habituels ont eu lieu à 18 h 30, le lendemain à Calais Parc Richelieu et le surlendemain à Dunkerque, sur la Digue de Malo-les-Bains jusqu'au décès du 27 septembre.

A partir de cette date, nous avons choisi de faire en même temps les commémorations, chaque lendemain d'annonce de décès : la nécessité de se passer la banderole avec les noms des disparus n'existait plus puisque nous en avons fait faire une nouvelle pour Dunkerque (les associations avaient fait une collecte entre elles) et puis nous avons pensé que les faire au même moment nous donnait la force de la communion et pouvait inciter d'autres personnes, dans d'autres lieux, à se joindre alors à nous par la pensée.

Pour le décès du 19 septembre encore, la cérémonie calaisienne a été associée à la manifestation du 20 contre les accords franco-britanniques du 10 juillet (voir plus bas) et celle de Dunkerque a été remise au dimanche 21.

Un flyer a été fait, du côté de Dunkerque, pour distribuer aux personnes qui passent, nombreuses quand il fait beau, sur la digue au moment des commémorations.

**Le 9 septembre, une jeune femme est décédée pendant un naufrage**, lors d'une tentative de traversée en bateau pour rejoindre l'Angleterre. Immédiatement après, **dans la nuit du 9 au 10, un naufrage a eu lieu à Sangatte, et trois personnes ont perdu la vie... probablement écrasées**, a dit M. Touvet, préfet du Pas-de-Calais. **La même nuit, trois autres personnes sont portées disparues suite à un naufrage** au large d'Hardelot.



Citoyen.nes, associations, collectifs se rassemblent ici pour **dénoncer et visibiliser le nombre de décès à la frontière franco-britannique.**

L'année 2024 a été la plus meurtrière à la frontière : au moins 89 personnes sont décédées.

Depuis plus de 25 ans, le littoral nord est devenu une zone de transit, où les personnes exilées tentent de traverser la Manche au péril de leur vie, dans des conditions maritimes dangereuses et des embarcations surchargées et inadaptées.

Les interventions policières poussent les personnes exilées à prendre davantage de risques lors de leurs traversées. Les départs sont précipités, se font de plus en plus au sud, jusqu'à la baie de Somme, ou plus loin dans les terres, comme depuis les canaux.

Nous sommes ici pour rendre hommage aux disparus, pour soutenir les proches, et pour tenter de redonner un peu de dignité à ces vies perdues.



TW: Carte des personnes décédées à la frontière du nord de la France.



Collectif Terre sans frontières

PHOTOS: IMPRESSIONS POUR TOUS/STOCK - NE PAS PÊLER SUR LES VIES PUBLIQUES



Dominique Bommel



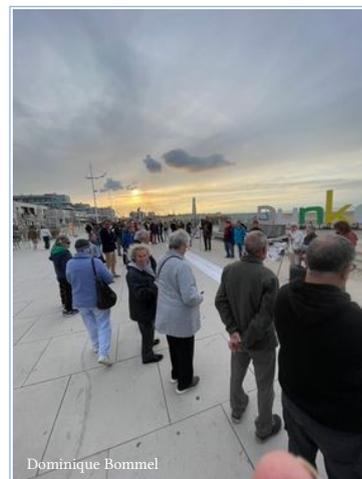
Dominique Bommel



Dominique Bommel

**Vendredi 19 septembre, le corps d'un homme a été repêché au Port du Grand Large, à Malo-les-Bains.** Il s'agirait d'un migrant tombé en tentant de rallier l'Angleterre.

**Le matin du samedi 27 septembre, deux femmes d'origine somalienne (selon FR3 Hauts de France) sont décédées sur la plage d'Hardelot** aussi lors d'une tentative de passage au Royaume-Uni.



Dominique Bommel



Dominique Bommel

**En plus, en fin de matinée, le corps d'une personne a été retrouvé dans le canal de l'Aa à Gravelines.** Elle se serait noyée lors d'un autre essai de traversée

Cécile, adhérente de « la Ferme des ânes », nous avait envoyé un petit mot à lire à l'occasion de cette commémoration :

« *Quelles vies déchirées ! Que vos âmes brillent au-delà du monde terrestre, loin des chacals et des vautours. Nos douces pensées vous accompagnent.* »

Ferri, ce même jour, était à une autre commémoration à Hardelot, avec « Opale Exil » et « Alors On Aide » (de Hardelot et de Wimereux) et avec des citoyens solidaires, pour dire NON à ces frontières meurtrières. De tout cœur avec les commémorations de Calais, elle nous écrit :

Quand le monde devient fou.  
Quand le monde perd L'humanité,  
Il faut essayer de rester debout,  
ENSEMBLE !  
Et de dire NON, NON PAS NOUS.  
On ne va pas accepter des lois inhumains,  
On ne va pas accepter des barbelés toute le long de nos frontières.  
Et on ne peut pas accepter des enfants, femmes et hommes qui meurent sur nos plages.  
Car on a un cœur et on se tient les mains,  
Car on veut rester HUMAINS...  
Person est illégale sur cette terre.  
Les Frontières sont faites par des hommes et pas forcément pour les bonnes raisons.  
C'est à nous de les combattre !!  
Ouvrez les Frontières.

*Ferri Matheeuwsen (28 septembre 2025)*  
(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)



**Dimanche matin, 28 septembre, le corps d'un enfant a été rejeté par la mer au niveau de la plage d'Ecault.**

Drame d'une autre sorte : **un homme a trouvé la mort sur la route, dans la nuit du 16 au 17 septembre**, près d'une sortie de l'autoroute A16, à proximité du camp de Loon-Plage.



Enfin, en préparant ce numéro de la newsletter, j'ai fait un retour en arrière sur les informations reçues dans le mois. Et je tombe, sans chercher, sur une information donnée par « Info migrants », qui était totalement passée inaperçue de notre côté de la Manche :

« Selon la police du Kent (sud-est de l'Angleterre), **mardi, une femme migrante a été déclarée décédée sur le rivage britannique à l'issue d'une tentative de traversée.** »

« Mardi », c'était le 9 septembre, et cette dame venait bien évidemment de chez nous, pas des Comores... Un décès supplémentaire sur notre frontière...

Deux choses sont frappantes :

- Les 9 et 10 septembre, sept personnes ont perdu la vie. Qu'il y ait eu trois morts, dans le même accident, le 10, et trois disparus le même jour dans un autre naufrage a presque totalement fait oublier la disparition de la jeune femme la veille. Il faut chercher pour trouver écho dans la presse du premier décès.

- Les disparus ne sont jamais comptabilisés parmi les morts.

Dans le cas du 10 septembre, il semble qu'il reste un doute, même si ces disparitions ont été d'abord signalées par les gendarmes peu susceptibles d'exagérer en ce sens.

Et peut-être celui qui a été rendu par la mer le 19 septembre faisait-il partie des trois disparus du 10 septembre...

Il reste que, lorsqu'on évoque les naufrages, les autorités oublient toujours les disparus.

**Un double enterrement nous est signalé aussi dans le mois :**

Les enterrements de Hamed Aldrop, décédé le 15 août dans le canal, et de Ismail décédé le 29 août, zone Marcel Doret, ont eu lieu samedi 13 septembre au cimetière nord de Calais à 10 h 30. Tout soutien était le bienvenu.

Après les funérailles, il y a eu un karama à l'accueil de jour, à la MER.

**LES PASSAGES EN ANGLETERRE :**

En septembre 2025, le Home Office a comptabilisé 5079 arrivées au Royaume-Uni sur 71 canots (entre 71 et 72 personnes par canot !), à la date du 28 septembre.

En septembre 2024, il y avait eu 4192 personnes sur 76 canots (55 par canot).

Encore une fois, mois après mois, le nombre de passages a été supérieur à celui de 2024 (à part pour le mois d'août).

Le Home Office a compté 1096 arrivées le 6 septembre, 1072 le 19 et 895 le 27...

Aucun passage n'a été comptabilisé entre le 26 août et le 6 septembre (dix jours), ni entre le 10 et le 19 septembre (huit jours), ni entre le 20 septembre et le 27 (six jours). La météo a été hostile aux voyages sur la mer, surtout en canot pneumatique... pluies et vents très violents : samedi 13, le temps était tellement mauvais que nous avons tenté, en vain (un samedi après-midi !) de faire ouvrir un gymnase pour mettre les gens à l'abri pour la nuit...

Et la pression policière ne s'est pas beaucoup relâchée dans les quelques moments favorables à un passage.

Dans les chiffres des passages rapportés par le Home Office, on remarque une impressionnante augmentation du nombre moyen de personnes par canot entre les deux années (une différence de seize !).

85 personnes sur un seul canot le 20 septembre, presque 75 par canot le 9 (674 sur 9 embarcations) et pour la nuit du 9 au 10 septembre, France info parlait, ce jour-là, d'un autre bateau secouru avec 115 personnes à bord, selon le préfet du Pas-de-Calais.

Deux témoignages du vendredi 19 septembre font froid dans le dos :

- Un message de l'association Roots (pour Loon-Plage) sur un WhatsApp inter associatif du matin prévient : « Beaucoup de gens arrivent à la distribution depuis ce qui semble être des passages ratés, ils marchaient depuis Auchan et sont trempés. »

- Et un couple, présent à la commémoration du soir, raconte ce qu'il a vu depuis ses fenêtres le matin avant l'aube, alerté par le bruit de l'avion Frontex :

Il y avait sur la plage de Dunkerque au moins 300 personnes qui tentaient de monter dans des taxis-boats déjà surchargés.

En particulier, ils ont suivi des yeux une maman seule avec deux enfants : un bébé sur le dos et un petit garçon (ils pensaient moins de six ans) à la main qui se sauvait apparemment par peur de la police (qui cependant n'est pas intervenue devant eux) ou peut-être simplement de l'eau froide. En tout cas, cette pauvre dame ne risquait pas de s'embarquer pour l'Angleterre ce matin-là.

Le 1<sup>er</sup> septembre, comme le mois dernier, notre équipe de Calais voit une centaine de personnes reconduites à pied par la police depuis le bord de mer jusqu'à la rue des Mouettes. Ils ont raté le passage. Le lendemain matin, l'équipe Salam les retrouve, qui attendent, au même endroit.

Il a peu été question ce mois-ci de l'évolution des règles suivies par la police et la gendarmerie sur le droit d'intervention en mer pour arrêter les embarcations d'exilés, éventuellement en les crevant. Mais « Le Monde » du 16 septembre met en lumière des pratiques régulières des Forces de l'Ordre à Mayotte. Elles provoquent délibérément des naufrages des embarcations, les « kwassas », et laissent les gens se noyer. Ces pratiques, dit l'article, sont confirmées par des cadres du ministère de l'Intérieur. Et là-bas, c'est aussi la France, ce sont les lois françaises qui doivent être appliquées. On en frémit...

## **ET SUR LES CAMPS ?**

Le nombre d'exilés sur Calais et sur Dunkerque a augmenté de façon spectaculaire au cours de l'été. Le nombre de repas distribués est un bon indice...

Nous continuons à compter chaque jour le nombre de petits déjeuners que nous donnons à Calais et le nombre de repas de midi que nous donnons du côté de Dunkerque. A la fin de chaque mois nous faisons la moyenne.

A Calais, en moyenne par jour :

en septembre 2024 nous avons distribué 536 petits déjeuners , et 680 en septembre 2025,

A Dunkerque, en moyenne par jour :

en septembre 2024 nous avons distribué 489 repas de midi, et 764 en septembre 2025.

Le maximum a encore été de 950 le 1<sup>er</sup> septembre à Calais et de un peu plus de 900 le 4 et le 23 septembre à Dunkerque.

L'ambiance est souvent tendue. Les conditions de distributions difficiles (bousculades de personnes sans aucune agressivité mais affamées) ont souvent contraint les équipes à commencer ou à finir la distribution sur des espaces non aménagés pour cela et plus ou moins interdits...

Quand il pleut (ou quand il a plu), c'est encore plus compliqué.

## **Le 3 septembre, avec Dominique Bommel de AMiS, nous avons représenté le volet « distribution alimentaire » devant un groupe de députés.**

Nous avons communiqué l'évolution des chiffres des derniers mois, fait part de nos difficultés et lancé un appel au secours au gouvernement au cas où cette augmentation du nombre d'exilés sur le littoral devait encore augmenter de façon sensible...

Les autres associations présentes ont évoqué les difficultés de terrain rencontrées pour l'accès à l'eau, aux lessives, aux soins, à l'hébergement, à l'information, aux droits, à l'asile...

Ont aussi été abordées les difficultés liées aux démantèlements et aux retours de traversées ratées.

## **LES DÉMANTÈLEMENTS :**

### **Calais :**

Le rythme habituel reste de trois fois par semaine : les lundis, mercredis et vendredis.

Ce nombre a été ramené à deux les deux premières semaines de septembre :

- mercredi 3 était le jour de la visite des députés à Calais et certains d'entre eux avaient accompagné le matin des associations sur le terrain. Faut-il voir comme un signe positif que la sous-préfecture ait eu honte de montrer aux représentants du peuple comment étaient traités les hôtes de la France à Calais ?
- mercredi 10 était le jour de l'opération « Bloquons tout » et les Forces de l'ordre étaient occupées ailleurs.

Les deux fois, l'évacuation habituelle du mercredi a été reportée au lendemain (jeudi) et il n'y en a pas eu le vendredi.

Pas d'évacuation signalée le lundi 22 par le HRO, mais ils disent le lendemain qu'il y a bien eu une expulsion mais sans les Forces de l'Ordre... incroyable...

La suivante a eu lieu mardi 23 et non mercredi 24, dans le seul secteur des Fontinettes.

Celle du vendredi 26 a été remplacée par une autre le jeudi 25 : encore une semaine avec « seulement » deux évacuations.

Cela fait plusieurs fois que les démantèlements des camps de Calais ne sont plus considérés comme une priorité, contrairement à ce qui se passait pendant la crise des « gilets jaunes », et c'est une bonne nouvelle, un très petit signe d'apaisement, même si personne ne peut se réjouir de voir des gens encore chassés de leur pauvre abri deux fois par semaine...

Cependant, le 23 dans le secteur des Fontinettes, le 25 à la sortie 44, et le 30 au squat Orange, les évacuations ont été tellement radicales (voir plus bas) qu'on en vient à regretter les semaines à trois démantèlements...

L'attitude de la police n'est pas toujours irréprochable :

- Jamais (à part le 25 septembre) à la demande du HRO, les policiers ne répondent à la question « Quelle est la base légale de l'opération ? »
- Le 15 le HRO les voit chercher du matériel caché parmi les rochers en Centre Ville.
- « On n'est pas là pour réfléchir mais pour agir », déclare l'un d'eux derrière la PASS le 17 septembre.
- Le plus grave, car c'est contraire à la règle, une personne n'a pas le droit de garder sa tente, quai de la Gironde, le 1er septembre, alors que seules les affaires « abandonnées » c'est-à-dire dont le propriétaire n'est pas présent à côté, peuvent être saisies.



On peut noter comme d'habitude : les saisies de palettes (en photo le 1<sup>er</sup> septembre au Stadium) et de tentes (photo du 15 septembre au BMX), saisies systématiques mais pas très nombreuses (du moins de ce que les périmètres de sécurité très larges permettent au HRO d'observer) sauf celles du 23 aux Fontinettes, du 25 à la sortie 44 (voir plus bas), du 30 au squat Orange et les 22 du 8 septembre.



des meubles, le 1er septembre et le 17 (en photo),



un parasol le 11 septembre, et même un ballon le 8,

Quelques saisies sortent de l'ordinaire ; elles montrent un désir, chevillé au corps chez certains, de se reconstruire partout un semblant de vie normale :



Dix arrestations ont eu lieu pendant les évacuations. Deux le 1<sup>er</sup> septembre (dont notre photo ci-dessous), trois le 8, une le 15, une le 17, une le 25 et deux le 29.



On voit une cartouche de gaz lacrymogène qui pend le long de la jambe du policier, (la photo a été prise le 8 septembre au Stadium).

Les armes sont présentes, moyen d'intimidation évident (les photos ont été prises le 1<sup>er</sup> et le 8 septembre).

### Les expulsions radicales :

L'expulsion du 23 septembre dans le quartier des Fontinettes a été particulièrement brutale. On s'attendait à l'expulsion du squat Orange ce matin-là très tôt. Elle n'a pas eu lieu. Par contre, le secteur des Fontinettes a été totalement évacué. Le HRO a fait le bilan : toutes les personnes vivant sur place ont été expulsées des différents lieux de vie, toutes les tentes ont été saisies par la police. Apparemment une trentaine de personnes étaient sur place. Les personnes ont été emmenées rue des Huttes pour prendre les bus qui allaient en CAES. Une quinzaine d'entre elles étaient revenues vers 10h. Quand Utopia et RWC ont été contactées pour une distribution de tentes en urgence, des engins de chantier étaient en train de "nettoyer" la partie Fontinettes.

Même chose le 25 septembre à la sortie 44.

L'opération a commencé dans le noir, avant 7 h du matin, avec au moins douze fourgons de CRS, La circulation est coupée.

Les CRS sont armés comme pour une bataille.



Plus de 50 personnes sont emmenées de force en bus après une fouille. « Ils ont prévu d'évacuer tout le monde », dit un policier au HRO.





Le HRO, comme toujours tenu à l'écart, constate cependant beaucoup de saisies : un très gros tas de tentes est prêt à être emporté sur le bord de la bretelle d'autoroute. Il y a aussi des vêtements, des duvets, au moins cinq matelas, trois palettes et dix-huit brouettes pleines de matériel.

Des engins de chantier sont présents qui font penser à une destruction totale du lieu...

La base légale de l'opération est, pour une fois, communiquée aux CRS par la Police Nationale, devant le HRO, à 9 h 33 : "C'est une mise à l'abri".

Le 30 septembre, à 11 h 15, un convoi est repéré au même endroit par le HRO, il s'agit sans doute de finir le travail.

Il y a huit fourgons de CRS, un bus et un grand fourgon de nettoyage, l'Audasse, la préfecture, des interprètes. A 11h25, le grand bus part, une sortie de l'autoroute est barrée.

### Cas du squat Orange.

En avril dernier, le Tribunal Administratif de Lille a décidé que ce squat devait être évacué, au besoin avec le concours de la Force publique, mais à partir du 14 septembre.

Dans les jours précédents, Mme la Sous-préfète est venue rencontrer les occupants pour leur proposer des mises à l'abri. Une centaine ont accepté. Elle est venue cinq fois au total.

C'était très bien, à cela près qu'elle offrait des places en CAES où le séjour, limité à un mois, est une porte d'entrée pour les demandes d'asile, impossibles à ceux qui se sont déjà vu refuser le statut de réfugié quelque part en Europe et à ceux qui ont laissé leurs empreintes digitales aussi dans un autre pays d'Europe, qui doit se charger d'étudier leur dossier...

Surtout, le nombre de places était insuffisant, même alors que les départs quotidiens habituels de la rue des Huttes avaient été supprimés complètement, et il restait plusieurs centaines de personnes sans solution à la fin de la semaine de tentatives de séduction de Mme la Sous-préfète, plus les quelques centaines qui ne souhaitaient pas partir dans les bus.

Le 1<sup>er</sup> octobre, lendemain de l'évacuation, l'équipe Salam a distribué 580 petits déjeuners sur le site de l'Hôpital où s'étaient repliés la plupart des occupants du squat.



C'est le 30 septembre finalement qu'a eu lieu une évacuation qui semble définitive. Elle a été particulièrement radicale :

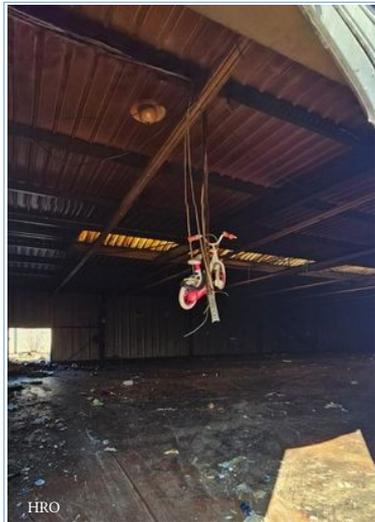
La population est partie très vite. Le HRO n'a vu qu'une quarantaine de personnes quitter les lieux (volontairement ou pas) alors qu'il en restait la veille plusieurs centaines.

Ils s'attendaient à ce démantèlement et la plupart ont dû se sauver tout de suite à la première alerte.

Le matériel a été sorti et emmené très rapidement dans des fourgons, beaucoup de tentes et de matelas.

CFC est autorisé à entrer récupérer ce qui leur appartient (deux cuves à eau, et au moins un réchaud...) Ils n'ont pas le droit de prendre des affaires pour des exilés. Celles-ci seront restituées rue des Huttes, leur dit-on (à la Ressourcerie sans doute ?)





Peu avant 10 h il ne restait que des saletés.

La fin du nettoyage semblait prévue pour le lendemain : à 9 h 51 le HRO entend demander un engin pour le lendemain.

Effectivement le lendemain un nouvel engin de nettoyage est là et des rochers sont prêts pour empêcher l'accès de véhicules, ceux des associations sans doute...



L'organisation semblait cependant fort peu rigoureuse :

\*Quinze fourgons de CRS arrivés avant 8 h repartent à 8 h 26. Cinq sont de retour à 8 h 50...

\*Trois bus arrivent entre 8 h et 8 h 10, le HRO voit des exilés attendre la mise à l'abri rue Marcel Doret. Deux bus en partent vers le Pas-de-Calais, un autre quitte la rue Clément Ader.

A 8 h 26 deux nouveaux bus arrivent rue Marcel Doret, il y en a un à l'intérieur, un quatrième et un cinquième rejoignent.

A 8 h 39, quatre bus partent vides, le dernier avec 8 personnes.

A 9 h le HRO entend un CRS dire : "Le cinquième bus a été envoyé au cas où il y aurait besoin, mais il n'y a pas de places en CAES". Il est donc reparti vide.

\*Et les mineurs isolés ? A 8 h 30, quelqu'un demande ce qui est prévu pour eux. Aucune information... Le HRO dit que FTDA n'est "pas au courant".

Mais à 8 h 57, un bus part avec des mineurs.

### Du côté de Dunkerque :

Il n'y a pas eu d'évacuation entre le 26 août et le 16 septembre, pas non plus entre le 16 et le 23.

Que cette période ait été marquée par des averses diluviennes suivies de tempêtes ne semble pas avoir posé de problème à ceux qui ont fixé ces dates...

Cette photo d'un fourgon de nettoyage le 23 parle d'elle-même.



Les opérations sont radicales :

La police est lourdement armée (photos du 16 et du 23 septembre), pour faire peur :



Mais pas seulement : les gazeuses ont été utilisées. Les périmètres de sécurité n'empêchent pas la photo du 23 septembre de le prouver...

La réquisition du procureur, en ordre, est présentée au HRO le 16 septembre, mais ils subissent trois contrôles d'identité sur la matinée.



Des saisies de tentes se succèdent (la photo a été prise le 23 septembre).

Des tentes sont lacérées,



les échoppes sont totalement détruites à la fin de l'opération le 16. et au début le 23.



Le 23, deux hommes disent qu'on leur a pris leur téléphone, une famille (un enfant et une femme enceinte) qu'on leur a tout pris.

Les agents et les véhicules qui accompagnent les Forces de l'Ordre s'appellent « équipe de nettoyage ». Il est vrai qu'on voit parfois les engins débarrasser des ordures (cette photo du 16 septembre montre un ramassage de matériel qui dégouline d'eau).



Mais on voit bien davantage de lieux de vie totalement vidés à la fin des opérations : deux photos, du 16 et du 23 septembre, montrent que la propreté n'a pas été le principal souci des « nettoyeurs ».

Le HRO voit les personnes se sauver avant d'être déplacées, par vagues, Le 16, quinze d'abord, puis une centaine, puis onze, puis environ 300 puis environ 70, cela fait presque 500 au total.

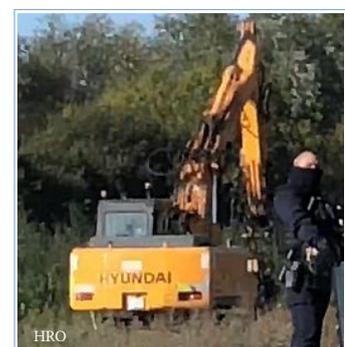
Le 23 septembre, 40 dont un enfant, puis 15 dont 3 enfants, encore 15 dont trois enfants, puis 30 et 55. Cinquante personnes ont été expulsées en plus par la police : 200 ont été déplacées au total ce matin-là. Beaucoup portent leurs affaires (tentes et couvertures).

Il y a toujours un bus de l'AFEJI qui propose des mises à l'abri en CAES.



Mais, comme pour ceux qui choisissent de quitter le squat Orange (voir plus haut), ce n'est pas une vraie solution : le séjour, limité à un mois, est fait pour amener à une demande d'asile, impossible pour ceux qui se sont déjà vu refuser le statut de réfugié quelque part en Europe et à ceux qui ont laissé leurs empreintes digitales aussi dans un autre pays d'Europe, qui doit se charger d'étudier leur dossier...

Comme toujours les fourgons de CRS sont accompagnés de l'arsenal coloré des démantèlements : un tractopelle vert (photo du 23 septembre), deux grosses bennes à ordures rouges (photo du 16 septembre) et un engin de destruction jaune (photo du 16 septembre).



Le 16, la première opération a été le rebouchage des grilles derrière Total.

**Une note positive, pour conclure :**

M. Vergriete, maire de Dunkerque et président de la Communauté Urbaine déclare dans la « Voix du Nord » du jeudi 25 septembre 2025 sur l'évolution des « désagréments vécus par les habitants de l'agglomération, confrontés à la pression migratoire », en particulier sur la trop forte présence de migrants sur la ligne C4 : « *Il est important de préciser qu'aucun incident en rapport avec des migrants n'a été signalé. Le problème c'est l'affluence.* »

La position de Salam, qui a toujours réclamé un accueil digne sur toute la France, avec autorisation de travailler, se voit là encouragée.

**Claire Millot.**

**DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR :**

*Depuis début avril, Pascaline nous fait chaque semaine une présentation de leurs actions. Voici un résumé pour le mois de septembre.*

Pascaline a pris une semaine de vacances, la deuxième semaine de septembre. Qui oserait le lui reprocher ?

Les autres semaines, elle a fait quatre distributions par semaine, parfois accompagnée d'un ou deux volontaires (personne, la première semaine, Bénédicte à son retour de vacances, puis Will, Pierre et Herman de la Maison Sésame avec encore Bénédicte).

Quentin, au travail pour trois mois, n'a été que peu disponible.

N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne deux heures. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes..

**QUELQUES JOURNÉES PARTICULIÈRES :**

Pascaline intervient en fonction des appels qu'elle reçoit par téléphone.

**\*Première semaine de septembre : lundi, mardi, jeudi, vendredi.**

« Le lundi 1<sup>er</sup>, après avoir subi un assaut de messages le week-end dernier, j'ai essayé de répondre à un maximum de demandes.

J'ai envoyé ma localisation à plus de 50 personnes, c'était bien évidemment sans compter les autres personnes qui ont eu écho de ma venue et qui se sont jointes à l'attroupement sur le parking de Total. J'avais pris le camion vu le nombre de demandes à honorer.

La distribution a été difficile, j'ai commencé par les messages les plus anciens pour finir par ceux qui attendaient là sans message. J'y ai passé deux heures et demie à réclamer toutes les cinq minutes un peu de calme. Il y avait un groupe de jeunes sans message et qui n'arrêtaient pas de crier "one jacket", one "pant", "shoes" etc...

Bref, je suis rentrée HS et j'ai renvoyé un message à ceux que je n'avais pas conviés ce soir-là pour leur dire que je les préviendrai quand je reviendrai, mais pas tout de suite.

Le lendemain, je n'ai pas réitéré l'expérience de la veille. J'ai rempli ma voiture de vêtements pour femmes et enfants, et je suis allée sur le parking de distribution. Tout est parti, il m'est juste resté un peu de vêtements de taille 8 ans ...

**\*Troisième semaine de septembre (reprise après la semaine de vacances.) : samedi, mercredi, jeudi, samedi.**

Samedi 13,

il pleuvait des cordes en début d'après-midi quand je suis rentrée et je recevais des messages de familles en détresse qui voulaient aller à l'hôtel. Après avoir appelé Utopia qui était également débordé par les appels sans solution de mise à l'abri, j'ai tenté d'appeler la sous-préfecture pour faire ouvrir un gymnase. Une personne m'a répondu et m'a dit qu'elle essayait de voir avec le sous-préfet... Aucun retour, sans surprise... Le mépris le plus total ...

Du coup avec Bénédicte et nos deux voitures, nous avons enfilé les bottes pour accéder au stock de couvertures (toute la zone du fond était inondée).

Nous avons donné majoritairement des commandes reçues, à Clauser, de l'autre côté de la départementale. Il nous restait quelques trucs, on est allé sur le parking de distribution. On a dû partir, sinon on aurait déclenché de la bagarre... Trop de monde, trop de besoins. On s'est arrêté à l'arrêt de bus où l'on a donné dans la précipitation le reste de notre chargement. Des groupes arrivaient en courant du parking. C'était une reprise un peu sur les chapeaux de roue...

Le mercredi 17,

La police étant venue démanteler la veille, nous sommes allées sur deux zones qui avaient été cassées : Ryssen Alcool et Transfo (près du passage à niveau)/ Total

Le jeudi 18,

pas de femmes ni d'enfants rencontrés. Beaucoup de monde était déjà parti sur les plages pour tenter de passer. Les bonnets et écharpes sont à nouveau très appréciés surtout à la veille de départs comme c'était le cas ce jour.

#### **Quatrième semaine de septembre : mardi, mercredi, jeudi, vendredi.**

4 distributions cette semaine marquées par la présence de beaucoup de monde et des températures très fraîches en dessous des normales saisonnières.

Le vendredi 26,

Le point de rendez vous était Clauser : seules trois personnes sont venues au rendez vous, tout le monde était parti en "try" (tentative de passage). J'ai donc continué à Matthews : sept personnes rencontrées, puis dans le petit chemin derrière Esso, (plus de camp à cet endroit), dernier arrêt derrière l'arrêt de bus où finalement je donnerai une grosse partie de mon chargement .

#### **PAS DE TENSION AVEC LA POLICE CE MOIS-CI.**

Ils passent, restent quelques minutes ou pas, et partent.

#### **BILAN DES DISTRIBUTIONS : (4 par semaine)**

**ont été donnés, depuis le compte-rendu précédent de fin août, jusqu'au 28 septembre :**

- 30 tentes, dont 10 achetées en dernière minute à Décathlon,
- 425 couvertures, 10 sacs de couchage et un lot de 45 couvertures et sacs de couchage,
- Environ 70 paires de chaussures,
- des vêtements d'hommes : chaussettes (1 carton, 4 sacs et demi et un peu plus), pulls/sweats (11 cartons et 5 sacs), pantalons/joggings/jeans (7 cartons et 3 sacs), t-shirts (2 cartons), blousons (2 grands sacs et plus de 120), écharpes (1 carton et un sac), bonnets (1 carton et un sac),
- des vêtements de femmes et d'enfants,
- un gros sac de vêtements d'hiver,
- des tapis.

#### **MERCI**

**Merci à tous ceux et celles qui rendent ces distributions possibles !**

Merci à tous les donateurs, à tous ceux qui trient, rangent, soutiennent inlassablement et à ceux qui distribuent le soir, pendant les distributions alimentaires, ou qui retournent sur le camp pour ramener à des personnes en particulier !! Il y a beaucoup de travail derrière tout ça !!

On ne devrait pas avoir à le faire mais malheureusement ce n'est pas prêt de s'arrêter avec tout ce qui se passe partout et la tournure actuelle de nos politiques...

## Mercis spéciaux,

- A ceux qui m'ont accompagnée,
- à ceux qui trient inlassablement chaque semaine,
- Le 2 septembre (distribution aux femmes), c'était impeccable car tout était trié par taille 2ans, 4 ans, 6 ans, 8 ans, 10 ans, 12 ans, 14 ans. Les femmes étaient super contentes,
- à Annie et à un de ses élèves qui m'ont aidée pour charger les affaires le 1er septembre.
- À Audotri pour les chaussures, les vêtements, les couvertures et à ceux, celles qui se chargent de les récupérer, à Ursula qui en ramène également,
- à la Maison Sésame pour le camion plein à craquer de couvertures, de tentes, de tapis et de blousons,
- à la petite Chapelle des Dunes, précieux lieu de dépôt de couvertures à Dunkerque et à Eric qui nous les transmet en général,
- merci également à Bénédicte qui est allée chercher en plus du chargement habituel 215 couvertures à Audotri et merci à Amara qui m'a aidée à les ranger.
- Merci à tous ceux qui ramènent vêtements, chaussures, couvertures au fil de l'eau.

## Pascaline



## « ONE IN, ONE OUT », LES ACCORDS FRANCO-BRITANNIQUES DU 10 JUILLET.

**Selon cet accord, signé le 10 juillet, entré officiellement en application le 6 août, des personnes entrées illégalement au Royaume-Uni par les small boats doivent être renvoyées en France, et le même nombre de personnes doit y être accepté, légalement.**

Le but est clairement

- de rassurer l'opinion publique anglaise dont on voit, avec terreur, une partie se dresser de façon très hostile contre l'immigration clandestine,
- de décourager les tentatives de passages par canots. Des affiches en ville (en photo, à la gare de Dunkerque le 7 septembre) vont dans ce sens.

Après la tentative d'envoi d'exilés au Rwanda, on sait qu'il en faudrait bien plus pour donner envie à des gens de rester dans nos camps pour la plupart sans eau, sans toilettes, sans douches et avec saisie des tentes et du matériel de base environ une fois par semaine à Dunkerque et trois fois par semaine à Calais.



Il est certain que quelques personnes (au moins une quinzaine) ont été très vite arrêtées, arrivées en Angleterre depuis un small boat.

On a lu que l'administration anglaise avait jusqu'au 15 août pour statuer sur leur sort.

Le 20, on n'avait vu passer aucune information...

Ensuite on a parlé de

- 92 personnes arrêtées,
- de une, puis non aucune, puis trois personnes ramenées chez nous : où ? avec quel statut, quelle possibilité de revenir sur nos camps pour retenter le passage ?

La rumeur est reine...

Dans l'autre sens, certains ont déjà commencé à engager une demande d'admission au Royaume-Uni. Il y a régulièrement des aides à l'accueil de jour du Secours Catholique à Calais, et à Dunkerque par le bus d'accès aux droits.

Il faut faire sa demande en ligne, en anglais, depuis un smartphone pour que la localisation s'affiche et qu'elle confirme que celui qui demande est bien en France. Il faut un passeport ou du moins un document valide avec photo (cela exclut beaucoup de gens dont les papiers se sont perdus en route et totalement par exemple les apatrides : les Bidouns au Koweït n'ont pas accès à l'état civil ni à la scolarisation... il y en a en ce moment au moins sur le camp de Loon-Plage...)

En ces derniers jours de septembre, on sait que sept personnes ont été expulsées, parce qu'elles sont placées au CAES de la Vilette géré par Coalia.

En sens inverse, c'est par la presse qu'on sait qu'une famille de trois personnes a été autorisée à rejoindre le Royaume- Uni.

### **Ce qui est évidemment contestable :**

- les MNA sont exclus du dispositif : les majeurs sont le cas normal, les mineurs avec famille font une demande individuelle et toute la famille sera étudiée en bloc, mais rien n'est prévu pour les mineurs isolés.
- les admissions ne seront pas étudiées sur des critères objectifs, mais auront plus de chance ceux qui viennent d'un pays dont les ressortissants sont plus souvent admis au Royaume-Uni, et comble de tout : il y aura une part aléatoire !!!
- il faut déclarer un lien avec le Royaume-Uni, mais quoi ? Le rapprochement familial a été stoppé au 1<sup>er</sup> septembre...

### **LE RASSEMBLEMENT À CALAIS DU 20 SEPTEMBRE.**

**L'appel a été lancé par Utopia 56 et par L'Auberge des Migrants mais signé par d'autres associations, dont Salam.**



*Le 20 septembre prochain, 517 paires de chaussures seront déposées sur la plage de Calais : autant que le nombre de personnes victimes des politiques migratoires ces 30 dernières années à la frontière franco-britannique. Cette action visuelle et commémorative a pour objectif de dénoncer l'impact direct et terrifiant des politiques migratoires franco-britanniques et notamment le nouvel accord nommé « One in, One out ».*

Exposition de chaussures, en hommage à ceux qui sont morts de n'avoir pas eu le droit de monter sur un ferry.

## 519 PAIRES DE CHAUSSURES SUR LA PLAGES DE CALAIS

Autant que le nombre de morts à nos frontières.  
519\* femmes, enfants et hommes fuient leur pays... leurs guerres.  
Partis en détresse avec le rêve d'une vraie vie... une vie digne en Paix.  
On les a torturés en Lybie,  
Maltraités en route  
Refusés en Grèce, en Italie ou ailleurs et on a bafoué leurs droits en France.  
On les traite de profiteurs ou même beaucoup pire.  
On invente des lois inhumains pour détruire leur vie.  
Et on préfère d'oublier  
Que person d'entre nous veut aller vivre au Soudan, Syrie, Iran, Irak,  
Afghanistan, Erytree ou Ethopie.  
Qu'on choisit pas là où on est né mais qu'on devrait au moins pouvoir choisir  
là où on veut vivre !  
Honte à cet accord Franco Britannique.  
Ouvre les Frontières.

**Ferri Matheeuwsen (Facebook, 20 septembre 2025)**

*(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)*

\*L'appel parlait de 517 noms, Ferri en a rajouté deux, avec les dernières disparitions. Mais alors il en aurait fallu encore plus... Peu importe, le nombre de chaussures était impressionnant et nous n'avons vu personne les recompter...

Ce sont leurs noms et les dates de leur décès qui sont écrits sur la banderole qui avançait vers la mer.  
C'est celle qu'on étale au sol à chaque commémoration après décès, à Calais et à Dunkerque.  
Une grande banderole dans l'autre sens proclamait : "Vos mensonges tuent".



D'autres slogans étaient affichés.



On avait espéré davantage de monde mais le public était attentif et recueilli.  
Les prises de paroles se sont succédé : témoignages de proches de noyés, appel à contestation de l'opération.



A la fin, des fleurs étaient à la disposition des présents et ont été plantées dans ou entre les chaussures.  
Salam était représenté. C'était un moment émouvant.

**Claire Millot**

### **PS. Le succès de la page Instagram de Salam.**

Quentin, qui gère la page de Salam nous informe :

« Le post Insta publié le dimanche 21/09 sur le rassemblement du 20/09 à Calais contre l'accord du « one in one out » (où 519 paires de chaussures ont été posées sur le sable en hommage aux 519 personnes décédées à la frontière Franco-britannique depuis 1999) a été vu +71000 fois. C'est un record pour notre page Insta. Le record était jusque là de 3700. Ce chiffre énorme de +71000 vues est dû au partage en story de notre post par une militante parisienne [cht.am](https://www.facebook.com/cht.am) qui est très proche d'Utopia 56 (elle a 248 000 abonnés) En grande partie grâce à elle, notre post a été liké +550 fois et on a gagné une vingtaine d'abonnés en 24h (nous rapprochant de la barre des 550 abonnés). »

## **LES DISPARUS**

Voilà des années, depuis novembre 2021 en vérité, que l'évocation des disparus me met en colère. 27 morts dans le naufrage du 24 novembre 2021, disent les autorités. Cela permet de minimiser le drame... Mais non, les quatre disparus du 24 novembre 2021 ne sont plus en train de nager en Mer du Nord ni accrochés à une bouée en attendant qu'un bateau passe les récupérer. Ils sont morts et doivent être comptés comme tels. Cette colère est remontée en moi avec l'annonce de trois disparus dans la nuit du 9 au 10 septembre dernier. Il y a eu six morts, pas trois !

Et puis... mais pourquoi cette semaine et pas auparavant ?

Ma colère a fait place d'un seul coup à une grande tristesse. J'ai pensé aux proches, aux familles, aux amis... à qui on annonce une disparition. A ces gens qui ne peuvent pas, qui ne veulent pas y croire. J'ai une amie qui a perdu son frère dans un accident de voiture, à plusieurs centaines de kilomètres de chez eux. Et pendant tout le trajet, avec ses parents, ils se disaient : "Ce n'est pas lui, ce n'est pas possible, c'est quelqu'un qui lui a volé ses papiers..." Mais c'était bien lui.

Et sauf si on a vu vraiment la personne aimée s'enfoncer dans l'eau sans rien pouvoir faire, on doit se dire que ce n'est pas possible. C'était son blouson rouge ? Il n'y a pas qu'un blouson rouge de cette sorte ou bien il l'avait prêté... Il a crié son nom pour qu'on sache que c'est lui qui s'est noyé. Il a crié "Ahmed" mais combien d'Ahmed avaient embarqué ce jour-là sur un boudin gonflable ?

Et c'est terrible. Cet espoir d'un retour, d'un coup de téléphone peut durer des années pendant lesquelles on ne peut pas ne pas attendre son père, sa sœur, son ami(e)... "seulement" disparus...

**Claire Millot.**

## UN HOMMAGE À CEUX QUI SONT MORTS EN MER

Cette page est tirée d'un livre de Maurice Joyeux, « Une lumière en plus du soleil (itinérances d'un jésuite en Grèce) », publié aux éditions « Vie chrétienne » le 30 décembre 2019.



Karl Lauricourt, s.j., sculpteur, a vécu le mois de mai 2019 sur l'île de Tinos. Dans un bloc de marbre blanc, il rend hommage aux milliers de personnes noyées en mer entre la Turquie et la Grèce. Un visage en quête d'air et de souffle s'offre à la lumière sur fond d'un corps absent. Désir de vivre : EROS. Une main enserme sa gorge, évocation de toute oeuvre de mort : THANATOS. Le sourire esquissé sur le visage féminin de cette « Sphynge » moderne ouvre pourtant à l'Espérance. D.R.

## PARADOXE EUROPÉEN DE LA QUESTION MIGRATOIRE

Un accord sur la migration transmanche a été présenté le jeudi 10 juillet 2025 par le président français Emmanuel Macron et le premier ministre britannique Keir Starmer (1). Un projet pilote baptisé « un dedans, un dehors » prévoit le renvoi en France des personnes arrivées illégalement en Grande Bretagne à bord de « small boats ». L'objectif est de lutter contre le trafic humain des passeurs qui fournissent ce matériel aux exilés souvent déboutés du droit d'asile, retranchés dans des camps insalubres, qui ont causé des centaines de morts par noyade ces dernières années dans la Manche. Une voie d'immigration vers le Royaume-Uni, nouvelle et légale, est suggérée par l'asile (réfugiés) et par le regroupement familial. La France recevra un montant supérieur aux 760 millions d'euros déjà versés par le Royaume-Uni pour assurer son rôle de gendarme de la frontière britannique. Ce système a été mis en place par les accords de Sangatte en 2000 puis du Touquet en 2003, complétés par le traité de Sandhurst de 2018. La France s'engage à reprendre les exilés illégaux qui ne relèvent ni de l'asile ni du regroupement familial. Ce retour est important pour le premier ministre Keir Starmer confronté à une hausse de la violence xénophobe, attisée par les mouvements d'extrême droite. Le Brexit n'a pas « réglé » la question migratoire, au contraire, il l'a aggravé.

Dans tous les pays européens on observe une popularité croissante des mouvements populistes, nationalistes et anti-migration alors que l'Europe ne pourra pas faire face à la concurrence économique accrue dans un environnement international hostile sans l'apport vital de la main d'œuvre étrangère. Le paradoxe européen est éloquent. Face à une Europe vieillissante avec un taux d'inactifs grandissant et des taux de fécondité en baisse continue, les pays européens ont besoin de la main d'œuvre étrangère. Les travailleurs immigrés occupent les postes laissés vacants par les nationaux et contribuent à financer la protection sociale par leur travail. Un rapport publié en mai 2025 par le Think Tank Terra Nova, écrit par Hakim El Karoui et Juba Haddadem, experts et économistes associés, s'est intéressé à la question migratoire sous l'angle du marché du travail (2). Leur approche est scientifique, sans pathos ni indignation, en s'appuyant sur des chiffres officiels publiés par Eurostat ou l'INSEE.

Les immigrés ne concurrencent pas les travailleurs nationaux, critique formulée aussi bien par l'extrême droite (partis anti-migration réclamant une préférence nationale) que par l'extrême gauche (l'immigration serait une arme du patronat pour exploiter des travailleurs). Les travailleurs immigrés permettent un ajustement du marché du travail. La remarque s'applique aussi bien à des postes très qualifiés (comme les médecins dont 20% ont obtenu leur diplôme à l'étranger) qu'à des missions peu qualifiées (secteurs classiques du nettoyage, de l'aide à la personne ou de la sécurité). Les métiers dits en tension sont ceux où les postes vacants et les besoins en recrutement sont supérieurs aux candidats et professionnels compétents existants. Les entreprises sont confrontées à des crises chroniques de recrutement pour ces candidats aux profils dits « pénuriques ». En 2023, les trois métiers les plus critiques sont les techniciens et agents de maîtrise des services financiers et comptables ; les médecins ; les techniciens et agents de maîtrise générale et mécanique industrielle. Les travailleurs « essentiels » sont souvent immigrés. Les auteurs du rapport ont listé les secteurs où ils sont le plus indispensables – dans l'industrie (équipement d'usinage, chaudronnerie, tôlerie) ; le soin et l'aide à la personne (métiers du « care »), l'informatique, la restauration, le transport routier, la sécurité et la surveillance.

Dans un raisonnement par l'absurde, une uchronie, une France sans immigration perdrait des habitants (solde naturel négatif avec un nombre de décès supérieur à celui des naissances) et aurait moins d'enfants (le taux de fécondité des femmes immigrées est supérieur à celui des françaises). Pour maintenir un ratio de soutien démographique, la France a besoin de l'arrivée de 250 à 260 000 nouveaux immigrés par an. Une dimension essentielle concerne le financement des retraites- le ratio entre actifs et inactif n'a cessé de baisser. Même si l'âge de la retraite était repoussé, il ne suffirait pas à équilibrer le ratio. Les travailleurs immigrés ne s'occupent pas seulement, des personnes âgées (médecins, infirmières, auxiliaires de vie...), ils permettent aux retraités encore autonomes de bénéficier pleinement de leur retraite.

Le phénomène est général en Europe. Les auteurs du rapport de la fondation Terra Nova citent les résultats de la fondation Bertelsman – sans immigration, la population active allemande perdrait 5 millions de travailleurs. Dans tous les pays où les partis nationalistes et xénophobes gagnent des électeurs, les pouvoirs publics doivent faire face à la réalité et régulariser des personnes sans papiers ou augmenter leurs permis de travail. En Allemagne, le parti AfD est de plus en plus populaire. On a accusé la crise migratoire de 2015, pourtant même en 2021 le gouvernement allemand a dû adopter des lois ouvertes à la main d'œuvre étrangère. La même chose se produit en Espagne malgré la montée de Vox. Même des pays avec des gouvernements hostiles à la migration sont forcés de s'ouvrir- la Pologne a délivré 500 000 permis de travailleurs en 2021 malgré le PiS au pouvoir ou la Hongrie de Victor Orban contrainte d'assouplir ses règles en matière de migration. En France, le patronat réclame plus de souplesse, notamment les entrepreneurs dans les métiers en tension, pour pouvoir régulariser des employés sans papiers. Plus surprenant, l'Eglise de France a publié le vendredi 15 août 2025 les résultats d'une étude – 30% des prêtres seraient d'origine étrangère (majoritairement venus d'Afrique mais aussi d'Asie ou d'Amérique latine). Les auteurs de Terra Nova citent un chiffre inférieur (20%) sans doute plus ancien, la tendance s'est donc accentuée.

Dans une parabole devenue célèbre publiée en 1819 (3), Saint Simon imaginait un monde sans tous ceux qui contribuent à la richesse du pays - savants, industriels, artistes et « travailleurs » de toutes catégories. Sa conclusion était la même que les auteurs du rapport de Terra Nova pour les travailleurs immigrés- la France serait vouée à disparaître parce qu'elle perdrait les forces vives de son économie, de sa recherche, de sa culture... Le Brexit est l'exemple le plus frappant. Les partis eurosceptiques et nationalistes ont instrumentalisé la question migratoire. Ils continuent d'attiser la haine xénophobe alors que la sortie de l'Europe a rétréci leur pays, provoqué des pénuries de certains biens et des crises récurrentes de recrutement dans des secteurs essentiels (les mêmes qu'en France).

Dans « L'art d'être heureux » (4), Arthur Schopenhauer, préconise d' « ouvrir portes et fenêtres à la bonne humeur, peu importe quand elle se décide à venir ». Les Européens depuis 1957 avec l'Union européenne un havre de paix ont construit par étapes un marché commun fondé sur la liberté de circulation (des capitaux, des biens et services, et des personnes). Son modèle est attaqué par des partis ou pays autoritaires et nationalistes. Elle ne peut pas se replier sur elle-même – qu'elle ouvre franchement ses portes et ses fenêtres.

**Bénédicte Halba, présidente de l'iriv** ([www.iriv.net](http://www.iriv.net)) auteure d'un blog sur la migration - <https://actions-migration.blogspot.com/> septembre 2025

- 1) Editorial « Migrants : un accord politique entre Paris et Londres », Le Monde, samedi 12 juillet 2025
- 2) Kakim El Karoui et Juba Haddadem « Les travailleurs immigrés : avec ou sans eux ? », Fondation Terra Nova, 12 mai 2025 - [https://tnova.fr/site/assets/files/70453/terra\\_nova\\_-\\_travailleurs\\_immigres\\_-12\\_05\\_25.pdf?1wgwz3](https://tnova.fr/site/assets/files/70453/terra_nova_-_travailleurs_immigres_-12_05_25.pdf?1wgwz3)
- 3) Parabole d'Henri de Saint Simon (1819)- [https://www.wikiberal.org/wiki/Parabole\\_de\\_Saint-Simon](https://www.wikiberal.org/wiki/Parabole_de_Saint-Simon)
- 4) Arthur Schopenhauer « L'art d'être heureux », éditions du Seuil, Paris, 2001 pour la traduction française

### **SALAM : DEUX AG CETTE ANNÉE LE 12 SEPTEMBRE 2025.**



#### **À LA « MER » : Maison d'Entraide et de Ressources (Secours Catholique).**

Cette année nous avons tenu deux AG ordinaires le même jour.

Pour l'année 2024, le montant des dons a dépassé un seuil légal, en conséquence l'association a été dans l'obligation de nommer un commissaire aux comptes.

Il devait être désigné, sur proposition du Comité Directeur (après un vote qui a eu lieu le 8 juillet dernier), par une Assemblée Générale différente de l'Assemblée Générale annuelle, mais elles pouvaient avoir lieu le même jour, à au moins une heure d'intervalle.

#### **AG DU 12 SEPTEMBRE 2025**

**(17 h à Calais, à la MER)**

#### **Désignation du Commissaire aux Comptes.**

**Le Quorum est atteint** : 254 adhérents, 68 présents ou représentés (le quart était requis : 63.5 avec au maximum un pouvoir pour un présent).

L'augmentation des dons reçus (qui donnent droit à un dégrèvement fiscal) nous donne **obligation légale** de faire appel à un commissaire aux comptes.

C'est M. Bernard, (du cabinet SLG Expertise) choisi pour son prix et pour son habitude de travailler avec des associations du type de la nôtre (la moitié de l'activité de ce cabinet est avec des associations comme Salam).

Ce cabinet existe depuis 1981.

(Il va sans dire qu'il n'y a aucun rapport de famille avec notre présidente, à part l'homonymie...)

C'est quelqu'un d'indépendant, mais il est lui-même sous contrôle du Ministère de la Justice.

Son rôle est de certifier que les comptes

- sont réguliers,
- sont sincères (sans volonté de tromper),
- donnent une image fidèle de notre activité.

Son but est

- de rassurer les donateurs,
- de vérifier que les sommes sont employées à ce à quoi elles doivent être employées.

**Sa désignation est votée à l'unanimité.**

M. BERNARD Arnaud en tant que commissaire aux comptes titulaire et M. VALLEE Damien, commissaire aux comptes suppléant.

Cette AG est suivie d'une pause d'une petite demi-heure avant le début de l'AG statutaire annuelle. C'est un « temps de raison », explique M. Bernard.

Ce temps de raison est occupé par le pot de l'amitié.

**AG STATUTAIRE ANNUELLE, 12 septembre 2025.**

**La présidente, Yolaine Bernard, ouvre la séance.**

**Le Quorum est atteint** : 254 adhérents, 68 présents ou représentés (le quart était requis : 63.5 avec au maximum un pouvoir pour un présent).

**YOLAINE BERNARD, PRÉSIDENTE, DONNE UNE PRESENTATION GENERALE DE LA SITUATION.**

**C'est la première AG sans Jean-Claude Lenoir, ancien président** (décédé le 11 juillet 2024).

La Présidente demande une minute de silence en sa mémoire, en celle de Jean-Pierre Leclercq (ancien président, membre fondateur) et de tous ceux qui nous ont quittés en 2024.

Salam existe depuis la fermeture du camp de Sangatte fin 2002. Son action devait être temporaire mais 20 ans après nous sommes toujours là, les mesurette des gouvernements successifs n'ont servi à rien.

**Les exilés** sont toujours plus nombreux sur nos camps et survivent dans des conditions extrêmes.

Ils sont entre 1000 et 1500 sur chacun des deux sites (Calais et Dunkerque).

Les besoins ont augmenté en moyenne de 200% par rapport à l'an dernier.

*Pour la suite du Compte-rendu, reportez-vous à notre site internet [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org) (rubrique « actualités » à la date du 22 septembre 2025).*

## **UN ABRI POUR TOUT... POUR TOUS ?**

Hier, la maison du dragon à Calais, était grande ouverte, vide, comme accueillante...

Cela m'a interpellée.

Ça m'a rappelé Jean-Claude Lenoir, notre président disparu il y a maintenant plus d'un an. Dans les dernières années, il m'avait envoyé au moins deux fois des photos d'abris : abris pour les insectes, sur un rond point d'Eurotunnel, abri pour les caddies d'un supermarché. J'avais mission de les mettre dans la newsletter, pour souligner l'indécence qu'il y avait à mettre à l'abri tout, sauf les êtres humains.

Cette indécence m'a à nouveau sauté aux yeux hier, samedi 20 septembre, quand j'ai quitté le rassemblement à Calais contre les accords franco-britanniques du 10 juillet, et que j'ai vu la maison (j'emploie le mot à dessein) du dragon.



*(Je n'ai pas retrouvé la photo des caddies, faite par Jean-Claude, mais tout le monde voit bien de quoi nous parlons !)*

Quand cessera-t-on, et pas seulement à Calais, de mettre à l'abri les choses et les bêtes en laissant dehors des gens, des gens comme nous qui ont besoin d'un toit sur la tête pour dormir et qui tombent malades s'ils prennent froid...

*Claire Millot, 21 septembre 2025 .*

**MERCI**

**MERCI AUX BÉNÉVOLES.**

**à ceux qui préparent par tous les temps,**

Même lorsque leur local est sous l'eau par gros temps (la photo a été prise le 20 septembre, mais c'était déjà comme ça le jeudi 11...)



**à ceux qui distribuent par tous les temps,**

« Récemment, Pascaline déclarait que le samedi nous n'avions quasiment jamais distribué sous la pluie... ce n'est plus vrai. Une pluie continue et drue nous a accompagnés pendant toute la distribution (voir photo du terrain) », nous écrit Arnaud après la distribution du 13 septembre.

### **à ceux qui ont cuisiné à la maison :**

- La maman de Clémence qui a fait plus de 20 kilos de confiture pour les petits déjeuners de Calais,
- Muriel et Ferri qui ont préparé, elles aussi, des pots de confiture à partir de ceux des fruits donnés le 17 septembre par les « Copains du Monde » (voir plus bas) qui risquaient d'aller à mal.
- Josette qui apporte régulièrement des gâteaux le lundi (son travail du weekend) : ce mois-ci des cakes salés et des cakes au saumon.

### **à ceux qui viennent compléter les équipes, un jour en plus du leur :**

Dominique, Juciara, Geneviève, Ghislaine...

### **même de loin :**

- Les jeunes de Sciences-Po qui ont redémarré au début du mois une aide systématique pour les week-ends.
- des bénévoles de FTS, de Bailleul, à chaque appel à l'aide : Charline, Elisabeth, Hubert, Isabelle, Patrick, Thierry...
- Sarah, amie anglaise de Sophie, chercheuse comme elle, avec nous le 5 et le 9,



C'est elle, la 3<sup>e</sup> en partant de la gauche, au milieu du groupe européen venu le 9 septembre (voir plus bas).

- le « Mouvement européen des travailleurs chrétiens », le 9 septembre (voir plus bas),
- cinq nouveaux amis de Saint-Etienne, le 11 septembre (voir plus bas).

### **après une période d'absence,**

Patrick, bénévole occasionnel de Belgique, toute une semaine avec nous ce mois-ci, Elise, à la veille de prendre un nouveau travail

### **en renfort exceptionnel,**

Maëline (avec son amie Elise), la petite fille de Ghislaine, le petit fils de Geneviève, Pierre de la Maison Sésame

Jocelyne et Bruno qui entourent en ce moment Julie et Charles dont l'arrivée du premier bébé est imminente.

### **ceux qui font les petits plus, indispensables :**

Lessives des torchons et des chasubles pour la distribution,

### **Et puis, tout ce qu'on n'aurait jamais osé demander et qu'on reçoit avec bonheur en reconnaissance,**

Denis qui, après avoir été les chercher à Calais (merci CFC !) prend les pommes de terre en pension chez lui pour les surveiller, les manipuler, les trier...

Les jeunes qui viennent suivre les cours de français d'Annie et qui se retrouvent à équeuter les haricots verts pendant qu'ils répètent leur leçon...

**Et même ceux à qui on a un peu forcé la main** et qui ont monté à l'étage, avec le sourire, les piles de caisses de contenants offerts par Emmaüs :

Les bénévoles du samedi 6 septembre,

Le groupe franco-anglais du « Mouvement européen des Travailleurs chrétiens » amenés le 9 par Eve-Marie.

Le groupe des cinq de St Etienne, le 11

**MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.**

**Des dons alimentaires :**

La dame qui a déposé pendant la distribution du 18 des raisins et des pommes de terre, immédiatement remis aux heureux destinataires,

Geneviève, qui a apporté plusieurs fois des prunes de ses arbres,

Dorothy, active donatrice sur les camps depuis des années, qui nous a déposé plusieurs fois une caisse d'oignons, tout à fait bienvenus.

Les parents de Clara qui nous ont offert 40 kg de pommes de terre.

**Des dons en textile :**

Bénédicte, arrivée d'Argentan avec des duvets, des vêtements et des couches,

Gérard, notre ancien curé, passé avec des vêtements et des couvertures le 4 septembre, ainsi que Pascale de Warhem et un autre monsieur.

Un habitant de Grande-Synthe avec trois gros sacs de baskets neuves le 25 septembre

**De tout un peu (ou beaucoup...) :**

Valérie, qui tient un magasin à Merlimont et qui a collecté pour nous des couettes et des produits d'hygiène.

Le 18 septembre, Monsieur G. avec des tentes, des vêtements et trois pots de miel, et Laure, avec des vêtements, des couverts et des gobelets.

**MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...**

**Notre donateur le plus régulier en dons matériels est le Secours Populaire/Copains du Monde, derrière Christian Hogard, Caroline et leur équipe, en particulier Bruno et Evelyne.**

**Notre mail du 17 septembre :**

*Il y a des contes dans lesquels des lutins viennent la nuit faire le travail de la maison et apporter des provisions. Dans la maisonnette de la rue des Fontinettes (local de Salam à Calais), ce n'est pas une histoire pour les enfants, c'est la réalité.*

*Voilà deux dimanches matin de suite que les provisions sont apparues dans la maison depuis la veille. Ce sont les Lutins-Copains-du-Monde qui sont passés par là.*

*Ce dimanche, le 13 septembre, la pile de cageots de pêches et de tomates était si haute que notre présidente ne parvenait pas à en toucher le haut.*

*Merci à eux : à Christian, à Caroline, à Bruno et à toute la bande de lutins.*

*Merci aussi aux lutines Muriel et Ferri qui ont emporté une partie des pêches pour faire de la confiture.*

*Claire (au nom de l'équipe de Salam et au nom des ventres affamés qui n'ont pas d'oreilles mais des grandes bouches).*

La réponse de Caroline est arrivée par retour de mail :

*C'est un plaisir de partager avec vous, vous faites tellement pour les autres...*

Merci aussi à ces joyeux Copains pour la trentaine de couvertures offertes le 25 septembre et pour les poireaux, bananes, tomates, fruits rapportés le 27 en fin d'après-midi par Marie et Aziz et déposés et rangés à Grande-Synthe pour Salam.

**Notre association sœur, FTS de Bailleul,**

Toujours en renfort pour les distributions (voir plus haut), ils nous ont aussi aidés à empêcher le tas de couvertures de fondre complètement.

**Philippe, qui de la part de Béthlehem, de Saint-Omer,** arrive souvent le samedi matin avec sa voiture pleine de pain.

**Les compagnons, envoyés par le nouveau groupe « Emmaüs aux frontières/Nord »**

Les huit membres d'Emmaüs de Le Plessis Trévisé du lundi 15,

Les cinq d'Emmaüs Thouars, samedi 27. Ils ont donné des sacs de chaussures triées par taille ! Beau cadeau ...

**Des dons aussi de la part d'Emmaüs Saint-Omer,** rapportés par Ursula le 27 septembre (six cartons de fruits et six sacs de pommes de terre.

Merci à Ursula d'avoir aussi rapporté des vêtements d'Audotri.

**Le Mouvement européen des Travailleurs chrétiens,** amenés le 9 septembre par Eve-Marie

Trois Anglais (Jim, Joe et Paul), deux Christine et Jean-Michel,

Ils n'ont rechigné devant aucune tâche, même les moins nobles,



Ils ont participé au repas d'avant la distribution : une belle tablée !





Ils se sont arrêtés devant le matériel dont ils ont admiré la quantité et les qualités isothermes.

Ils ont participé à la distribution



**Une équipe de cinq personnes de Saint Etienne**, guidée le jeudi 11 par Thierry :

*« Nous sommes impliqués depuis longtemps dans le soutien aux migrants chez nous par l'hébergement et l'insertion des déboutés du droit d'asile, familles pour la plupart, » m'écrivait Thierry pour les introduire.*

**La Paroisse de Wattrelos**, au nom de laquelle Bernadette, avec un ami, est arrivée le 13 avec des couvertures et des habits.



**La Maison de Quartier de Rosendaël** qui a préparé un superbe mont de crêpes pour la distribution suivante, apportées par Marion leur animatrice le samedi 20.

**SOS Dunkerque** en renfort le 20 septembre sur le terrain. Ils ont aidé à notre distribution puis pris le relais en douceur, ce qui a permis  
Aux exilés d'avoir suffisamment,  
Aux bénévoles de Calais qui le souhaitaient de se rendre au rassemblement du 20 septembre contre les accords «1 in 1 out » - voir plus haut.

**ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONNS EN ARGENT**, sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...  
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloassos.

**MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.**

Merci au HRO, à Dominique Bommel et à Flow Dufloy, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

**MERCI à l'association diocésaine de Lille** qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis plus de quinze ans.

**MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter**, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant trois ans, et à **Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis un peu plus d'un an** : salam\_calais\_grandesynthe.

*Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...*

**Claire Millot**

## ***NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES***

### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

## ***APPEL AUX DONS***

### **DES BESOINS EN ARGENT.**

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

### **DES TENTES ET DES BÂCHES !**

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

### **Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

**des vêtements homme** du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

**des vêtements pour les femmes et les enfants** : alors que nous avons longtemps reçu trop pour eux, ces derniers temps le nombre de familles a beaucoup augmenté sur nos camps ...

### **Des denrées alimentaires pour Calais :**

DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

### **Et pour Grande-Synthe :**

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

## **APPEL À COTISATION**

Le bulletin d'adhésion pour 2025 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2024, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

<http://www.associationsalam.org>  
[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)  
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais  
La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :  
[www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais](http://www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais)  
et le compte Instagram : [salam\\_calais\\_grandesynthe](https://www.instagram.com/salam_calais_grandesynthe)

Association SALAM  
BP 47  
13 rue des Fontinettes,  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
1, rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande-Synthe



## Bulletin d'adhésion 2025

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

BP 47  
62100 CALAIS

-----  
Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

E mail (important pour la convocation à l'AG) \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2025)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.